

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Champagne-Ardenne | 2004

Rosières-près-Troyes – Site de la Noue Grise

Gilles Deborde



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11374>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gilles Deborde, « Rosières-près-Troyes – Site de la Noue Grise », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Champagne-Ardenne, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 19 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11374>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rosières-près-Troyes – Site de la Noue Grise

Gilles Deborde

Identifiant de l'opération archéologique : 4934

Date de l'opération : 2004 (EX)

- 1 La commune de Rosières-près-Troyes est située à 3 km au sud-ouest de Troyes. Un projet de base logistique (hangars et parkings), initié par la SARL de la Noue, a été présenté au service régional de l'archéologie. Il concerne un terrain de 38 940 m² situé à l'intersection de la route nationale n° 77 et de la route départementale n° 21. L'évaluation de l'impact patrimonial de ce projet a été réalisé en septembre 2004.
- 2 Plusieurs enclos circulaires, probablement protohistoriques et à vocation funéraire, ont été identifiés par photographies aériennes dans l'environnement de l'emprise. Ces témoins apparaissent sur une crête de craie turonienne soutenant le tracé d'une ancienne voie, parallèle à la RN 77, aujourd'hui recouverte par les labours et dont l'origine est supposée gallo-romaine. Une autre voie romaine, attribuée à Agrippa, confirmée par des observations et des sources documentaires, est couverte par le tracé de la RN 77 au niveau du carrefour de la « Noue Grise ».
- 3 Cent quatre sondages mécaniques, régulièrement répartis dans le sens de la pente, ont permis de mettre à nu le substrat, constitué de craie blanche compacte en affleurement en bordure de la route départementale n° 21 et couvert au sud par un dépôt de colluvions de limon crayeux jaune.
- 4 Les anomalies relevant d'une intervention humaine sur l'organisation des dépôts sédimentaires et sur le toit du substrat sont représentées par des tronçons de fossés rectilignes témoignant d'anciennes limites agraires et par un ensemble isolé d'empreintes de poteaux, matérialisant l'emprise au sol d'un petit édifice en bois.

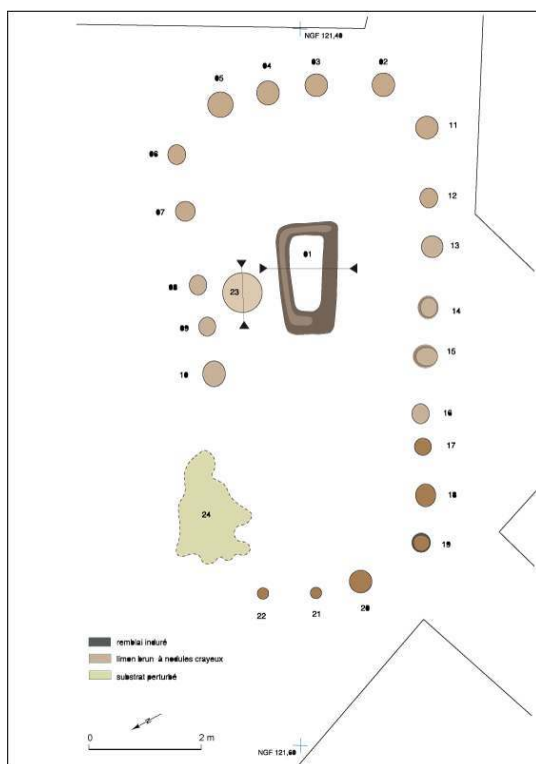
- 5 Deux fossés, orienté 160° est dans le sens de la pente du terrain naturel, sont révélés au niveau du substrat par des tronçons creusés à faible profondeur dans la craie et par un profil suggérant des fossés très largement ouverts.

Un bâtiment énigmatique

- 6 Deux sondages ont permis de découvrir sur un point élevé de l'emprise, à proximité de l'intersection de la RD 21 et de la RN 77, plusieurs empreintes de poteaux alignés (Fig. n° 1 : Plan du bâtiment sur poteaux) . Après un décapage de la totalité de la surface du bâtiment et une recherche par tranchées radiales d'un éventuel enclos périphérique, la fouille manuelle de cet ensemble a été entreprise avec l'accord du service régional de l'Archéologie.
- 7 Sous 0,40 m de couverture de terre végétale, 21 empreintes de poteaux circulaires circonscrivent un bâtiment de plan légèrement trapézoïdal, de 30 m² , orientée 110° est, à l'intérieur et au milieu duquel subsiste l'empreinte arasée d'une fosse de 2 m² , également trapézoïdale.
- 8 La taille des fosses destinées au logement des poteaux (0,30 m à 0,40 m de diamètre) a été réalisée au moyen d'un outil peu tranchant et les poteaux étaient fixés dans les fosses par un limon brun chargé de nodules de craie fortement compacté. Ce type de dépôt a permis la conservation, au fond de l'une des empreintes, du profil de l'extrémité appointée du poteau.
- 9 Le profil des empreintes, infléchies pour certaines vers l'intérieur du bâtiment, suggère une construction à trois pans de charpente inclinés et un quatrième pan vertical au nord. Le bâtiment semble constitué à l'origine de deux chambres contiguës : d'une chambre de 18 m² délimitée par 14 poteaux à l'est, précédée, à l'ouest, d'une antichambre de 12 m² , de construction plus légère, ouverte au nord.
- 10 La structure centrale est une fosse de 2 m x 1 m, de 0,30 m de profondeur conservée dans la craie, en périphérie de laquelle était aménagée une rigole étroite en retrait de 0,10 m du bord de fosse. Les dimensions et l'orientation de la structure, en position centrale, suggèrent fortement une vocation funéraire, qu'aucun élément matériel ne confirme toutefois.
- 11 L'absence de fossé périphérique n'exclut pas un arasement complet de celui-ci, ni la présence d'un tertre au-dessus de la chambre. La fouille exhaustive des empreintes de poteaux a livré un seul artefact. Il s'agit d'un petit tesson de céramique à pâte rose et inclusions de chamotte, de facture gallo-romaine ou médiévale précoce, conservé à 0,10 m de profondeur dans le remblai d'une empreinte.
- 12 La présence de ce tesson semble écarter l'hypothèse la plus séduisante d'un monument funéraire de La Tène ancienne. La probabilité d'un élément intrusif contemporain du démantèlement de l'ouvrage ne peut toutefois être écartée.
- 13 DEBORDE Gilles

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan du bâtiment sur poteaux



Auteur(s) : Deborde, Gilles (INRAP). Crédits : INRAP (2004)

INDEX

Thèmes : bois d'œuvre, charpente, édifice, enclos circulaire, enclos funéraire, fosse, fossé, photographie aérienne, sources écrites, trou de poteau, voie romaine

Index géographique : Champagne-Ardenne, Aube (10), Rosières-près-Troyes

operation Expertise (EX)

Index chronologique : Protohistoire

AUTEURS

GILLES DEBORDE

INRAP